

Née à Québec, **Christiane Frenette** détient une maîtrise en littérature québécoise de l'Université Laval. Elle enseigne la littérature au Collège Lévis-Lauzon. Elle a collaboré à quelques revues et elle a participé à plusieurs récitals de poésie. En 1986 elle a reçu le prix Octave-Crémazie pour son recueil *Indigo nuit* (Leméac, 1986). Son second recueil *Cérémonie mémoire*, paru aux Ecrits des Forges en 1989, a été finaliste au Prix du Gouverneur Général du Canada pour 1989.

Sous le regard des foules hurlieuses

1.

des océans meurent sous nos yeux
nous caressons le sable et la batture
sans avouer ce que nous devons au destin
derrière le paysage s'élève en fumée
mais nous préférons l'opaque à la vérité
quelques oiseaux osent tourner
autour de nos certitudes
nous buvons à une table désertée
un vin mauvais
là-bas au fond l'arbre gémit
et nous reproche
la petitesse du monde

2.

chaque nuit des femmes se jettent des ponts
sous le regard des foules hurlieuses
et les marées ajoutent leur voix à la douleur
au fond des cales les rats perpétuent l'odyssée
nous redécouvrons le nouveau monde
chaque matin dans une tasse de café
les siècles se superposent
l'air charrie les parfums la lumière se faufile
les arbres tremblent nous saccageons tout
nous refaisons l'histoire déplaçons les cours d'eau
nous n'avons plus que des rêves d'échiquier
nous attendons le signal des chronomètres
pour tout voir à la fois
la mer le ciel et ce ruban de terre
où nous cherchions le bonheur

3.

devant les façades nous nous écroulons parfois
terrassés par la révélation de notre solitude
seulement un regard une ombre qui frôle nos cheveux
et voilà toute la forêt à nouveau embrasée
nous ne vivons que pour les désastres
les lèvres plus rouges le coeur plus pâle
nous ne reconnaissons plus la cruelle dérision des arènes
ni la splendeur désespérée des bêtes
la place est mise à feu et à sang
nous ne sommes vivants que parmi les débris